

L'évolution du niveau scolaire en France : mesures et perceptions

Synthèse du dossier thématique et du sondage Hexagone

Hexagone | La France en chiffres

Hexagone est un nouvel **observatoire statistique** décrivant la France en chiffres via des données factuelles et sourcées. A l'aide de chiffres publics issus d'organisations de référence (ex : OCDE, INSEE) et de sondages, Hexagone a pour ambition de centraliser la connaissance sur les grandes questions de société.

Hexagone **se lance officiellement en septembre** avec un premier dossier thématique sur le sujet de l'évolution du niveau scolaire en France. Outre les résultats d'enquêtes de niveau scolaire (ex : PISA, TIMSS), cette publication accessible sur le site d'Hexagone s'appuie également sur un sondage exclusif.

Réalisé par Opinionway sur un échantillon de 1856 répondants, il s'agit du **premier sondage comparant l'avis des parents d'élèves et des enseignants** sur l'évolution du niveau scolaire.

Contexte : ce que nous disent les enquêtes nationales et internationales*

Les **enquêtes internationales et nationales*** convergent sur un même constat : sur les deux à trois dernières décennies, le **niveau scolaire en France s'est effondré** en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en orthographe.

- 1- Les différents classements internationaux établissent un diagnostic alarmant
 - Le classement PISA (OCDE) fait état d'une chute de niveau équivalente à **un an de retard scolaire** en mathématiques entre 2000 et 2022.
 - Le classement TIMSS (IEA) classe même la France **pire pays de l'UE en Maths** niveau CM1.
- 2- Les évaluations nationales menées par le Ministère de l'Éducation s'accordent sur ce constat.
 - À une même dictée, les élèves de CM2 de 2021 font **70% d'erreurs en plus** que les élèves de CM2 de 1987
 - De même, à une même épreuve de calcul, **93% élèves de CM2 de 2017** ne parviennent pas à atteindre le score de l'élève médian de 1987.

Sondage exclusif : Le niveau des élèves français vu par les parents et enseignants

1- Les enseignants sont plus inquiets que les parents d'élèves

- **70%** des parents d'élèves jugent que le niveau des élèves s'est dégradé depuis une dizaine d'années
- Ce taux est plus élevé chez les enseignants, s'élevant à **85%**, une tendance jusqu'à présent méconnue, aucun sondage public de ce type n'ayant été réalisé sur un panel d'enseignants.
- La perception de la baisse du niveau est différente selon la CSP ou le contexte des répondants :
 - o Seuls 22% des **parents n'ayant pas le Bac** estiment que le niveau « s'est beaucoup dégradé », contre 32% en moyenne.
 - o Les **parents ayant voté E. Macron** à la Présidentielle de 2022 sont les plus optimistes : 60% estiment que le niveau a baissé, contre 76% des électeurs J.-L. Mélenchon ou 72% des électeurs M. Le Pen.
 - o Les **enseignants les plus âgés** sont les plus inquiets de la tendance générale : 47% des plus de 50 ans estiment que le niveau s'est « beaucoup dégradé » contre 18% des moins de 35 ans.
 - o De même, les **enseignants du lycée** sont plus nombreux (41%) que ceux de l'école élémentaire (28%) à juger que le niveau s'est « beaucoup dégradé ».
 - o Enfin, les investissements importants dans les **Réseaux d'Éducation Prioritaire (REP)** se traduisent par une part nettement plus importante d'enseignants estimant que le niveau s'est amélioré : 13% contre 3% dans les établissements hors REP. Un taux qui reste donc très faible, malgré tout.
- **Mise en perspective** : la prise de conscience de l'importance de la baisse du niveau scolaire, notamment par les parents d'élèves, ne semble pas refléter la magnitude des contre-performances observées. Certes, 70% des parents sont conscients d'un certain recul, mais seuls 32% estiment que le niveau s'est « beaucoup » dégradé ces dernières années. Or, la hausse de +70% du taux d'erreur à une même dictée à 3 décennies d'intervalle, ou la chute du niveau en mathématiques de 40 points PISA, relèvent d'un recul alarmant des performances

scolaires. Des performances qu’on sait corrélées à la croissance économique, soulevant des enjeux potentiellement très élevés à long terme.

2- Enseignants et parents d’élèves sont partagés sur les causes de la baisse du niveau scolaire

- L’exposition excessive des élèves aux **écrans** est un facteur de baisse de niveau identifié à la fois par les parents et enseignants.
 - o C’est la raison potentielle de baisse du niveau la plus citée spontanément par les enseignants, et la 3^e plus citée par les parents d’élèves
 - o **96%** des enseignants et **84%** des parents estiment que c’est une des causes de la baisse du niveau, lorsqu’on leur pose explicitement la question.
 - o Parmi les parents, ceux n’ayant **pas de diplôme** sont moins nombreux à s’inquiéter de la surexposition aux écrans (76%) que les diplômés ou les **CSP+** (88%).
- L’influence de la **discipline des enfants et adolescents** sur le niveau scolaire clive de manière plus marquée les avis des parents et enseignants.
 - o Certes, parents (84%) et enseignants (91%) s’accordent sur un rôle du **manque de sévérité des parents**.
 - o Cependant, le rôle d’un potentiel manque de **discipline en classe** est plus contesté.
 - 86% des parents estiment que c’est un facteur de dégradation du niveau des élèves, le score le plus élevé parmi les 9 propositions testées par le sondage.
 - En revanche, ce facteur potentiel ne se classe que 6^e chez les enseignants, qui ne sont « que » 72% à y voir une raison de la baisse du niveau scolaire.
- Enfin, les **avis des parents et enseignants divergent** sur l’influence du niveau de formation des enseignants et, surtout, de leur absentéisme.
 - o Alors que 59% des parents d’élèves jugent que le niveau de **formation des enseignants** explique en partie la baisse du niveau des élèves, ce taux n’est que de 41% parmi les enseignants.
 - o Plus marquant encore, 71% des parents d’élèves jugent que les **absences répétées d’enseignants** peuvent expliquer la baisse du niveau observée. Les enseignants ne sont que 24% du même avis.
- **Mise en perspective** : l’ordre de grandeur de la baisse du niveau (une année de niveau scolaire perdue en 20 ans) est tel qu’il s’agit probablement d’un phénomène multifactoriel. A ce stade, la recherche académique ne converge sur aucune explication prédominante. Plusieurs dizaines d’études et méta-études démontrent que le temps d’exposition aux écrans est associé à de moins bons résultats scolaires, mais de nombreux facteurs confondants interviennent (ex : CSP des enfants surexposés aux écrans) et on manque encore de recul sur les nouveaux usages récents (ex : TikTok).

3- Parents d’élèves et enseignants conservent une certaine confiance dans l’enseignement public

- Pourtant, **58%** des parents d’élèves et **49%** des enseignants estiment qu’un élève a plus de chances de réussir dans un établissement public.
- Phénomène remarquable : la confiance dans le public est **plus faible chez les jeunes**, que ce soit chez les parents ou les enseignants. Ainsi, 40% des enseignants de moins de 35 ans estiment qu’un enfant a plus de chances de réussir dans le public, contre plus de 60% des enseignants de plus de 50 ans.
- Autre nuance apportée par le sondage, **sur 5 enseignants dans le public, 2 estiment qu’un élève aurait plus de chances de réussir dans le privé**. Parallèlement, 28% des parents d’élèves scolarisés dans le public jugent que leurs enfants auraient plus de chances de réussir dans le privé.
- **Mise en perspective** : les résultats bruts des établissements publics sont sensiblement inférieurs à ceux des établissements privés. Ainsi, le score PISA (2022) des élèves scolarisés dans le privé est plus de 20 points supérieur à celui des élèves scolarisés dans le public. En revanche, à statut socio-économique équivalent, les modélisations faites par l’OCDE indiquent que les élèves obtiendraient de meilleurs scores dans les établissements publics. Une réalité qui semble donc tout aussi nuancée que l’opinion publique sur la question.

*Sources : OCDE, PISA Database ; IEA & Boston College, résultats TIMSS grade 4 ; Ministère de l’Éducation nationale (DEPP), « L’évolution des performances en calcul des élèves de CM2 à trente ans d’intervalle (1987-2017) » (mars 2019) ; Ministère de l’Éducation nationale (DEPP), « Les performances en orthographe des élèves de CM2 toujours en baisse, mais de manière moins marquée en 2021 » (décembre 2022)